Au revoir, Philippe





Éric Le Roy

a disparition de Philippe laisse un immense vide autour de lui, à son épouse, ses enfants, sa famille, ses amis. Comme tous ceux qui l'ont connu, je partage cette peine et leur adresse toutes nos pensées et tout notre soutien.

Sur le plan personnel comme professionnel, Philippe Chêne était extraordinaire au sens littéral du terme : c'était un homme qui sortait de l'ordinaire, une personne exceptionnelle et rare, comme on en rencontre peu. Il est hallucinant de voir combien il faisait l'unanimité autour de lui, tant par son caractère et sa façon d'être que par sa manière de travailler.

Philippe mêlait, en effet, à la fois un grand professionnalisme et une réelle accessibilité. C'est d'ailleurs un sentiment partagé par toutes les équipes du Snitem. On osait aller le voir, le solliciter car, malgré sa grande expérience et ses fonctions importantes, il adorait partager et échanger. Ce sont des qualités tellement appréciables de nos jours.

Je m'estime particulièrement chanceux à titre plus personnel puisque que je le connaissais bien. Nous nous sommes en effet rencontrés à l'époque où il travaillait chez Baxter, puis côtoyés pendant plus de 20 ans. Nous partagions nos expériences et c'était toujours un plaisir d'échanger ensemble, un plaisir qui s'est encore intensifié au cours de ses trois années de mandature. Nous étions alignés naturellement et en accord sur la manière d'analyser et de traiter une situation. Ce qui, là encore, est à la fois rare et particulièrement agréable.

Philippe était très investi tout en étant très simple. Il n'était d'ailleurs pas devenu président du Snitem pour flatter quelque ego, par ambition personnelle ou par calcul. Non, il l'a fait par conviction et envie, de façon totalement désintéressée. C'était un homme qui jouait collectif et voulait se rendre utile à travers l'expérience qu'il avait acquise au fil des années. C'est une grande chance pour une organisation professionnelle comme la nôtre que d'avoir eu un président de cette envergure.

Nous continuons d'ailleurs à recevoir de nombreux témoignages, tous empreints de cette dimension d'homme d'exception. Nous avons perdu un grand président, comme me l'a très justement dit un de nos chefs d'entreprise. C'est aussi simple et vrai que cela.

Le deuil se fera, mais nous penserons toujours à Philippe. Dans un réflexe évident pour tous ses membres, le conseil d'administration a d'ailleurs décidé de donner son nom à la grande salle de réunion où il a assisté à tant de conseils d'administration et de réunions. Une manière de lui rendre l'hommage qu'il mérite et de le garder avec nous et dans nos mémoires.

En sa qualité de vice-présidente du Snitem, Lucile Blaise.

vice-présidente Europe de l'Ouest de Resmed, assure temporairement la présidence. Il sera procédé à l'élection d'un(e) nouveau(elle)

président(e) au cours de la prochaine assemblée générale, le 22 juin prochain.

Ce sera un moment fort pour tous les membres et administrateurs du Snitem, comme s'y attend son directeur général, Éric Le Roy : « De nombreux événements reviennent régulièrement pour rythmer la vie d'une organisation professionnelle. Mais l'assemblée générale a ceci de particulier que les chefs des entreprises adhérentes sont réunis durant la première partie de l'événement. Ce temps privilégié, où nous nous retrouvons entre nous, sera forcément un moment particulier et de forte pensée pour Philippe ».

hommage



Olivier Véran

Ministre des Solidarités et de la Santé.

C'est avec une profonde tristesse que j'ai appris le décès de monsieur Philippe Chêne, président du Snitem, survenu le 12 mars dernier. Je tiens à vous adresser mes sincères condoléances face à cette perte soudaine et à vous assurer

de mon entier soutien en ces moments particulièrement douloureux. Je salue l'investissement dont a fait preuve monsieur Chêne dans l'accompagnement du secteur du dispositif médical et ses entreprises.







Philippe Bouyoux Président du Comité économique

des produits de santé (CEPS).

Catherine Rumeau-Pichon

Vice-présidente du CEPS.

Au cours de nos échanges, toujours constructifs, Philippe Chêne faisait preuve à la fois de rigueur intellectuelle et de pragmatisme. Développant toujours ses revendications pour le secteur des dispositifs médicaux avec vigueur et fermeté, Philippe Chêne avait aussi la capacité d'écouter et de reconnaître les contraintes propres à l'administration et les nécessités de régulation. Ses qualités tant humaines que professionnelles faisaient de lui un interlocuteur particulièrement apprécié. L'ensemble des membres du CEPS et du secrétariat général du CEPS s'associent à cet hommage.



Thierry Watelet

Animateur de nombreux événements du Snitem.

Il était un homme d'une égale humeur, engagé pour sa filière et pour

son entreprise. Au début de sa présidence, il se jugeait maladroit et incertain dans ses propos. Il écoutait, prenait beaucoup de précautions et autant de conseils, souriait, doutait, progressait. Il était un patron à l'école des autres pour devenir meilleur et il le devenait. De sa voix grave et posée, il était petit à petit devenu le porte-parole de toute une industrie dont l'esprit d'innovation et le patient comme raison d'être sont deux fondamentaux. En quelques mois, il avait pris la posture de président. Il portait une cause, la défendait, argumentait, avec un mélange de détermination et de souplesse, de rigueur et de lâcher-prise. Comme tous les chefs d'entreprise, il était optimiste. Par son écoute, il s'enrichissait des autres ; par son intelligence, il restait libre et critique. Par-dessus tout, il me reste l'image d'un homme que la douceur rendait invincible.

ILS LUI RENDENT

hommage



Aurore Brion International & innovation marketing manager chez Winncare.

C'était un homme qui prenait le temps de s'arrêter pour prendre un café avec vous, vous demander si vous alliez bien et écouter la réponse. Il s'inquiétait

sincèrement du bien-être des gens. Enthousiaste invétéré, je crois ne jamais l'avoir entendu dire que guelque chose n'était pas faisable. Il autorisait l'échec et nous aidait à nous faire grandir. Il n'essayait pas de changer les gens. Il ne disait jamais non. Il composait et se plaisait à dire : « En France, il y a 60 millions de sélectionneurs, mais une seule personne décide! ». Sa manière à lui de nous dire qu'il nous écoutait mais que le dernier mot, malgré tout, lui revenait.



Thierry Herbreteau

Administrateur du Snitem et présidentdirecteur général de Péters Surgical.

J'ai perdu un ami fidèle. Une amitié qui a débuté en 2002, alors que nous étions tous deux administrateurs du Snitem. Très tôt, nous avons mené des combats

communs, notamment celui de l'innovation dans le dispositif médical. Nous avons même créé l'Association pour la promotion de l'innovation des dispositifs médicaux (Apidim). Nous défendions déjà l'accès plus rapide aux dispositifs médicaux innovants pour les patients.

Il était généreux, altruiste. J'ai toujours été impressionné par son sens du collectif. La thématique de la santé était une véritable passion. Tout comme la reconnaissance des industries de santé dans leur ensemble. La protection, le soin et le patient aussi. Il savait faire le lien entre les nombreuses parties prenantes. Il avait une vue précise et complète, un bon sens politique et un sens aigu du mot juste. Il restera, pour moi, une référence.



Laurence Comte-Arassus Directeur général France, Belgique,

Luxembourg et

Afrique francophone chez GE Healthcare.

Je me souviendrai toujours de ma première rencontre avec Philippe. À l'époque, nous sommes tous les deux membres du bureau du Snitem. Je viens de prendre, quelques mois auparavant, la présidence de Medtronic France, entreprise au sein de laquelle il a lui-même travaillé dans le passé. Il est grand, il est jovial, il inspire confiance. Nous commençons à discuter, tout est facile. Nous réalisons que nous avons, outre une expérience commune en cardiologie, de nombreux points communs: l'amour des gens, l'amour de la vie... mais aussi un parcours « chaotique », « bosselé » qui, au quotidien, nous aide dans toutes les batailles que nous menons pour le dispositif médical, la santé, notre famille, nos amis... Passionné du DM, il était très ouvert et avait à cœur de donner le maximum de son temps au service des autres, tout en avant conscience de l'importance d'un bon équilibre entre vie privée et professionnelle. Il parlait d'ailleurs souvent de sa fille et de sa femme Christina. Il est comme un ami que je n'oublierai jamais.



Vincent Goumy

Directeur des opérations commerciales chez Winncare.

Il avait une intelligence plurielle. Du leadership, de l'humour. C'était un homme très accessible.

que vous soyez à l'Élysée ou à l'usine. Il avait indéniablement la carrure du président. Il savait manier le compromis pour faire avancer les choses et satisfaire le plus grand nombre. Nous partagions la même passion pour le sport et la lecture de *L'Équipe*. Ce qui nous amenait à refaire le match de temps à autre. Lyonnais, il était un fervent supporter de l'OL! Gourmand et gourmet, il était un épicurien qui n'hésitait pas à passer derrière les fourneaux pour ses proches. Et comme il disait toujours : « Il faut voir le verre à moitié plein », même si c'est très dur, « the show must go on! ».



Philippe Espinasse

Directeur des affaires réglementaires et médicales chez Winncare.

Philippe et moi, c'est dix ans de coopération et d'engagement pour accompagner le développement de Winncare. Dix années durant lesquelles je l'ai vu défendre les intérêts de l'industrie au-delà de notre secteur. Le parcours de soins dans son ensemble lui importait. Il était passionné par les politiques de santé. Humaniste et altruiste, il était un rassembleur qui prônait des valeurs fortes de respect, d'ambition, de responsabilité et d'enthousiasme! C'était un visionnaire et un orateur hors pair qui savait écouter et se saisir des échanges pour les analyser, nous les livrer et nous faire avancer avec lui.

UNE CARRIÈRE AU SERVI<u>CE DE LA SANTÉ</u>

Philippe Chêne, 62 ans, dirigeait depuis 2012 la société Winncare, ETI française spécialisée dans la fabrication et la distribution de lits médicaux et de systèmes d'aide à la prévention et au traitement des escarres. Il présidait le Snitem depuis 2019, après en avoir été membre du conseil d'administration et du bureau depuis plus de 20 ans. À ce titre, il n'a eu de cesse, dans le contexte du plan « Ma Santé 2022 », de rappeler le rôle majeur des DM dans la transformation du système de santé, la légitimité des entreprises pour proposer des solutions à même de répondre efficacement aux défis médicaux et sociétaux actuels, ainsi que l'enjeu de sortir d'une régulation purement comptable du secteur, qui s'oppose à la logique de la pertinence des soins. Diplômé de l'EM Lyon, Philippe a effectué l'ensemble de sa carrière au sein d'entreprises de santé. Président de Baxter France entre 2002 et 2011, il a organisé le développement des activités de l'entreprise autour de médicaments issus des biotechnologies tels que les facteurs de la coagulation, les immunoglobulines et les vaccins contre les virus de la grippe produits sur culture cellulaire, en parallèle des gammes historiques de dispositifs médicaux. Président fondateur de l'Association pour la promotion de l'innovation des dispositifs médicaux (Apidim), vice-président de la Fondation Alliance Biosecure (fondation de recherche sur le prion), il est un interlocuteur reconnu des autorités de santé. Il a présidé, entre 2012 et 2016, la plateforme innovation de Lyon BIOPÔLE, Accinov, dont l'objet consiste à mettre une plateforme de bioproduction à disposition d'entreprises de biotechnologie.